

On fera gré à l'auteur de n'avoir pas oublié la haine des philosophes de Louis XIV \*, & vengé la mémoire de ce grand roi.

En 1788. Et déjà depuis plusieurs années la secte philosophique affectoit de déprimer la glorieuse administration de Louis XIV, époque la plus mémorable de la monarchie Française ;

Mais les calomnies des détracteurs s'évanouissoient devant l'éclat des monumens, qui ont immortalisé le grand siècle ;

Les bons esprits aimoient à les rappeler, ainsi que le mot de ce Brissot Anglois, lequel, à la vue de l'harmonie qui regnoit entre ce monarque & ses sujets, fut forcé de s'écrier : *J'aimerois ce roi si je pouvois en aimer un.*

En 1793. La haine des encyclopédistes pour la mémoire de ce souverain a éclaté avec l'acharnement de la fureur.

Plutôt échauffée qu'assouvie par le brisement des statues de ce grand roi, elle n'a pas rougi d'aller outrager ses augustes mânes jusques dans la tombe.

Par une atrocité inconnue aux peuples barbares, réservée à la philosophie, le mausolée du plus magnifique protecteur des arts & des lettres a été profané, ... détruit par des mains infâmes, ... au milieu des transports d'une joie sacrilège & des hurlemens de la rage.

Deux pamphlets intéressans accompagnent le *Tableau comparatif*. Le premier a pour titre *A votre tour, MM. les commerçans, banquiers, capitalistes &c, de France; & Garde à vous, tous propriétaires du reste de l'Europe*. C'est un petit commentaire du décret contre les négocians, dont nous avons parlé dans le Journ. du 1 Octobre, p. 221. En voici quelques passages. » L'arrêt fatal est prononcé. *Vous êtes riches, voilà votre*

\* 15 Fév. 1792, p. 250, & la fin de son article dans le *Dict. Hist.*

1 Octobre. p. 221.